Deux sondes mises à l’eau pour mesurer la qualité de l’eau dans les pertuis charentais

vendredi 8 février 2019, par lpe

Afin d’améliorer le suivi de la qualité de l’eau dans les pertuis charentais et au plus proche des zones d’élevage de coquillages, deux sondes expérimentales ont été mises à l’eau le 6 février. Cette action, portée par le comité régional de la conchyliculture Charente-Maritime (CRC 17), est soutenue par le Parc naturel marin.

Les pertuis, des zones côtières fragiles

Les pertuis sont des zones côtières abritées par les îles et alimentées par les panaches des estuaires chargés de nutriments. Ces zones sont également caractérisées par un faible renouvellement des masses d’eau. La richesse écologique et la santé des bivalves élevés dans ces larges baies envasées sont très dépendantes de la qualité de l’eau et du régime hydrologique des fleuves qui s’y jettent, sous influence des activités maritimes et terrestres.

Mise à l’eau de deux sondes à haute fréquence

Afin d’obtenir des indicateurs précis sur la qualité de l’eau, deux bouées de mesures autonomes équipées de sondes ont été mises à l’eau, au plus près des concessions d’élevage conchylicole et des exutoires de la Charente et de la Seudre. Ces sondes vont mesurer les principaux paramètres de la qualité de l’eau tels que la température, la salinité, la turbidité, l’oxygène dissous, le pH, la chlorophylle A et la profondeur. Ces mesures seront réalisées à haute fréquence, toutes les 10 minutes, afin d’observer les variations de la qualité de l’eau de manière très précise.

Les données seront envoyées chaque jour sur un serveur et seront directement accessibles et consultables en temps réel. Cela permettra une analyse fine et une meilleure appropriation par les professionnels de l’évolution de la qualité du milieu. Plusieurs fois par an, et dès que des questions émergent en lien avec une situation particulière, une interprétation des mesures réalisées sera faite et présentée aux conchyliculteurs du CRC 17.

Ces données permettront de mieux comprendre l’influence des conditions environnementales sur l’élevage des bivalves et de suivre l’évolution de la qualité de l’eau dans ces zones. Mises en place à titre expérimental pendant deux ans, d’autres sondes pourraient être déployées à plus large échelle dans le Parc naturel marin afin de compléter le réseau de mesures et de suivis déjà existants.

Crédits photo : Yohan Weiller / Agence française pour la biodiversité